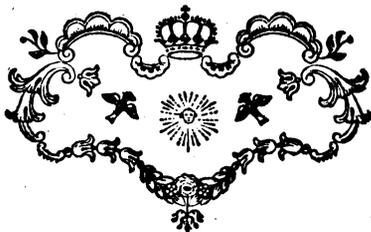


ÉPREUVE
DES
CARACTERES
DE LA
FONDERIE

DE LA VEUVE
DE GELLIER,
SUCCESEUR DE
JACQUES-FRANÇOIS ROSART.
Troisième Édition augmentée.



A BRUXELLES,
RUE DITTE VINCKET,
Près du Marché aux Grains.

M. D. C. C. LXXIX.



A
Messieurs les Amateurs
de
L'Art de l'Imprimerie.

Parmi les Artistes célèbres qui ont bien mérité de l'Art Typographique, le fameux J. F. Rosart est sans doute un de ceux qui peuvent prétendre à juste titre à tenir un des rangs les plus distingués. Personne n'ignore que c'est à cet habile Graveur que la belle Fonderie de Harlem a dû son premier lustre, & la plus grande partie de sa réputation. Les justes applaudissemens que lui ont prodigués les Amateurs

éclairés, l'ont assez vengé de l'espèce d'oubli, dont les Talens avoient été payés par ceux mêmes qui auroient dû le reconnaître pour le principal Auteur de leur gloire. Mais ce n'est pas la seule fois que (le fleuve a méconnu sa source;) & nous n'avons pas besoin d'avertir que l'envie & l'ingratitude sont les récompenses ordinaires des Talens supérieurs dans tous les genres. Le commun des hommes tâche d'obscurcir ceux qu'il ne peut atteindre; ou d'ajouter à sa propre célébrité, en usurpant celle qu'il ne peut éclipser. Le nom immortel de J. F. РОСЛАТ, a enfin dissipé tous ces nuages;

la postérité, d'accord avec son siècle dont il emporte l'admiration & les regrets, élèvera sa voix incorruptible pour rendre à sa cendre les justes hommages qui lui sont dûs; & en faisant éclater sa reconnaissance à la vue des Ouvrages de cet Artiste unique, Elle souhaitera du moins d'en produire qui l'égalent & désespérera peut-être d'en trouver qui le surpassent.

Le service le plus essentiel qu'on puisse rendre au public, le seul qui puisse le dédommager de la perte de ces Génies rares & distingués qui ont consacré leurs travaux à la perfection des Arts, c'est sans

contredit de recueillir, de con-
server & d'éterniser, autant
qu'il est possible, les restes pré-
cieux de leurs Chef-d'œuvres, la
plus belle & la plus brillante
portion de leur héritage, & le
plus magnifique monument qui
soit digne de leur mémoire. C'est
aussi ce motif qui m'a déter-
miné à faire l'acquisition de
la Fonderie du Sieur ROSAÏT,
trop heureux de faire en quelque
forte survivre à lui-même cet
Artiste si connu & si digne
de l'être, dont les Talens feront
toujours chers à la Typographie.

J'ose me flatter, Messieurs,
que vous daignerez recevoir favo-
rablement cette première épreuve,

qui contient encore un grand nombre d'additions & d'augmentations que j'ai jugé à propos d'y faire pour la rendre aussi intéressante & aussi complète que le temps a pu me permettre, comme vous pouvez le voir.

Il y a plusieurs choses que j'ai omises dans cette épreuve, pour ne pas faire mon Catalogue trop long, telles que les Fractions, Signes d'Almanach, Chiffres barrés sur plusieurs corps, Signes de Chimie, de Médecine, Algébriques, double moyennes de fonte ombrées, gros de fonte ombrées, moyennes de fonte ombrées, double capitale Augustin Grec, double capitale Cicéro Grec,

Plain-chant sur cinq corps de
cicéro, les Nottes des Psaumes
pour les Réformés, plusieurs Culs
de lampe & Passe-partout, &c.
Mais on pourra trouver chez
moi un assortiment de tout cela;
ainsi que les Interlignes dont
les quatre font le corps de St.
Augustin, Cicéro ou Philoso-
phie, le tout au goût de Mrs.
les Imprimeurs.

Et pour montrer au public
le desir sincère que j'ai de me
rendre digne de sa bienveillance
qui ne manquera pas sans doute
de répondre à mon zèle, & à mes
efforts, je ferais paroître dans six
ou huit mois une seconde épreuve,
beaucoup plus ample plus détail-

lée, & mieux imprimée que celle-ci, & qui par la beauté des Caractères & l'élégance des ornemens fera juger fans peine aux Connoisseurs que les Artistes & les grands Maîtres que nous employons ne le cèdent pas même au célèbre J. F. ROSART, soit pour le choix & la sagacité de l'invention, soit pour la netteté & la délicatesse de l'exécution. Je n'exalterai pas ici la profondeur de mes Poinçons, ni la dureté de mes Caractères. Mais les Imprimeurs qui en ont usé, peuvent rendre témoignage de leurs qualités.

J'attenderai, Messieurs, l'honneur de vos ordres, que je

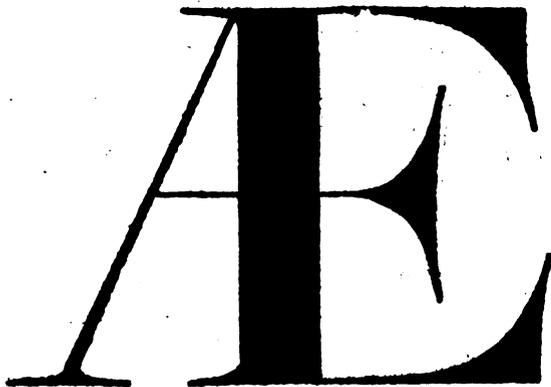
vous prie de m'envoyer à tems ,
afin que vous puisfiés être ferris
felon vos defirs. Jo vous prie
aufsi de m'envoyer deux (m)
pour prendre la hauteur, & je
ne defiro être honorée de votre
confiance que pour vous convaincre
de l'efime , avec laquelle jo
ferai toujours ;

Mefieurs ,

Votre très-humble
et très-obéifsante
Servante.

La Veuve Decellier.

DOUBLE MOYENNE DE FONTE
ROMAIN CAPITALE.

A large, bold, black capital letter 'AE' in a Roman font style. The 'A' has a thick vertical stem and a diagonal crossbar. The 'E' has a thick vertical stem and three horizontal arms that curve slightly at the ends. The letter is set within a rectangular frame.

DOUBLE MOYENNE DE FONTE
ITALIQUE CAPITALE.

A large, bold, black capital letter 'AE' in an italicized font style. The letter is slanted to the right. The 'A' has a thick vertical stem and a diagonal crossbar. The 'E' has a thick vertical stem and three horizontal arms that curve slightly at the ends. The letter is set within a rectangular frame.

A

GROSSE DE FONTE ROMAIN.

A B
C D
E F
G H

A 2

GROSSE DE FONTE ITALIQUE.

A *B*
C *D*
E *F*
G *H*

MOYENNE DE FONTE ROMAIN.

A B C

D E F

G H I L

K O U

M N S

MOYENNE DE FONTE ITALIQ.

A B
C D
E F
H I
K L

B

CAPITALE DE PARIS.

A C B D J

E F G H I

K L M N

O P R T,

S V U W

X Y Z Q

CAPITALE DE PARIS OMBRÉE.

A B C D J

E F G H I

K L M N

O P R S, ;

T V U X

W Y Z Q

DOUBLE PARANGON CAPITALE.

ÆŒABC

DEFGHI

KLMNO-

PQRSTJ;

UVWX.∴

YZÇÈÈ

DOUBLE CAPITALE FINANCIER.

A B C D E J

F H K L ; : ,

M N O P J

R S T V U

W X Q Z E

E G Y F. -

E E C

DOUBLE CICERO OU MEDIAEN.

ABCDEFGHIK
LMNOPQRSTV
UWXYZ ÆŒÇÉ
ÈÊËĴ, ;:.-

DOUBLE PHILOSOPHIE OU
DESSENDIAEN ROMAIN.

ABCDEFGHIJKL
MNOPQRSTUVW
XYZ, ;:.-

DOUBLE PETIT ROMAIN OU
GARMOND.

ABCDEFGHIJKLMN
OPQRSTUVWXYÆ

DOUBLE PETIT TEXT OU BREVIERE.

ABCDEFGHIJKLMNO PJ
QRSTUVWXYZÆ

GRAND CANON ROMAIN.

L'homme dans le commencement étoit dans la félicité; mais la rage & l'envie du Démon les a réduits dans la dernière misère. &c.

abcçdefghijlmn

ABCDEFGHIJ-
IJKMNOPÇ

GRAND CANON ROMAIN.

Cela ce trouve journalierement entre les hommes, car si l'un est dans la prosperité par ses talents naturel il se trouve presque toujours noirci par les calomnie de ceux qui envient leurs bonheur. ABCÇD

E

PETIT CANON ROMAIN.

Les Dieux domestiques s'appelloient Lares, ou bien Penates, & étoit souvent de petits Marmoufets attachés en divers lieux de la maison, qu'ils honoroient comme leurs protecteurs, & de tems en tems leur offroient des sacrifices de vin & d'encens. abcçdefghi
ÆABDEFGHIJKL
ÇQPMRLSTVUW

PETIT CANON ITALIQUE.

*Chacun encore, à leur dire, naissoit avec deux genies, propres & particuliers qu'on nommoit Démons, l'un desquels étoit le bon, qui les portoit au bien, & leur procuroit toutes sortes de prospérités convenables à leurs condition. L'autre au contraire leur étoit ennemi, & ne leur causoit que malheur. ABCDEF
GHIJKLMNOP*

PETIT CANON CURSYF.

*Reddatur unus quisque
patriæ suæ qui habitum
philosophiæ indebite & in-
solenter usurpare cognos-
citur, exceptis his qui
a probatissimis approbati
ab hoc debent collusione
secerni. Turpe enim est
ut patriæ functiones fer-
re non possit qui etiam
fortunæ vim se ferre pro-
fitetur. § ¶. R. † (*), -
a b c d e f g h i k l m n o p q
D G H K M N O Q U*

PALESTINE OU ASCENDONIQUE.

Souvent les hommes par certaine ambition & jalousie font des entreprise hors de leurs connoissances & savoir, il en résulte ordinairement à la fin qu'ils ont joué des somme d'argent sans en tirer du profit. stctfifisflff ff

ÆœABCDEFGHIJK

Un honnête homme se paye par ses mains de l'application qu'il a à son devoir, par le plaisir qu'il sent à le faire, & se desintereffe sur les éloges, l'estime & la reconnoissance qui lui manque quelquefois.

ABCDEFGHIJKLMNOS

F

PARANGON ROMAIN.

Nous apprenons d'Héfiode, comme anciennement les Payens reconnoissoient trois sortes de Dieux. Car après ceux du premier ordre dont nous avons parlé au Livre précédent, ils supposoit que l'air étoit rempli d'un grand nombre de certains petits Dieux qu'ils appelloient Demons & qui selon leur créance, s'employent particulièrement aux affaires des hommes.

Histoire Demi-Dieux anciens. abcdefghijklmnopq
f s t v u w x y z. æ œ ét & siffi
Æ Œ ABCDEFGHIJKLM
NOPQRSTUVWXYZ

PARANGON ITALIQUE.

La dernière sortes étoit de ceux qu'ils nommoient Heros, ou demi-Dieux, qui ne tenoient leurs naissance des Dieux, que du coté seulement ou du Pere ou de la Mere: au nombre desquels ils ne laissoient pas encore de mettre ceux, qui par leurs grandes vertus, et par leurs merites extraordinaires, aprochoient beaucoup de la perfection des Dieux, et passoient enfin dans cet ordre, même le plus élevé, bien qu'ils ne fussent nez purement que d'hommes mortels. a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z.

*Æ Æ A B C D E F G H I J K L M
N O P Q R S T U V W X Y Z, ; : ?*

PARAGON CURSYF N. II.

Pan tenoit le premier lieu entre les Dieux Champêtres. Il n'aquit de Mercure qui s'étoit mis sous la forme d'un Bouc, c'est pourquoi il avoit la barbe & les pieds de Bouc, avec les cornes en tête. On le nommoit encore Sylvanus, bien que Virgile en parle differemment. Il étoit cheri des Nymphes, qui s'étoit mises sous sa conduite, & dansoient ordinairement au son de sa flute. Il étoit particulièrement le Dieu des Arcadiens, qui lui faisoient des sacrifices de lait & de miel.

*abcdefghijklmnopqrstuvwxx
ABCDEFGHIJKLMNO PQ
STRVWXYZ Æ æ ç*

MISSEL ROMAIN.

L'homme toujours heureux ne prend gueres le gout des bonnes actions, & charmé du present, il perd aisement l'avenir de vue: mais Dieu misericordieux lui suscite un malheur qui le réveille, & la disgrâce fait sur lui ce que la seule raison n'auroit pas fait.

ABCDEFGHIJKLMNOPS

MISSEL ITALIQUE.

Comment il entra dans la maison de Dieu, & pris les pains qui étoient exposés, en mangea, & en donna à ceux qui étoient avec lui, quoiqu'il n'y ait que les Prêtres seuls à qui il soit permis d'en manger? Et il ajouta le Fils de l'homme est maître du sabas même. Un autre fois, étant encore entrez dans la Synagogue un jour de sabat, il enseignoit: &c.

ABCDEFGHIJKLMNOPS

GROS ROMAIN OU TEXT ROMAIN. N. 1.

Oronte, vieux, cassé, valétudinaire, infirme, s'ennuie de se voir toujours seul, à la merci de deux enfans déjà grands qui le tourmentent; d'une servante, & d'un valet; il trouve toujours quelque chose d'égaré, de perdu. Cela mérite attention. Pour remédier à de si fâcheux inconvéniens, Oronte a pris le parti de se remarier, & à qui; à Célamisse, femme adroite, & entendue... Bon, Oronte va faire justement comme le Jardinier de la Fontaine, qui fit entrer une meute de chiens dans ses vergers pour détruire un malheureux lapin, qui auroit moins fait de dégât en dix ans, que les chiens n'en firent en un jour.

Voilà une partie des inconvéniens auxquels s'exposent ceux & celles qui se marient.

ÆOËABCDEFGHIJKLMNO.

GROS ROMAIN ITALIQUE. N. I.

Si avec les qualités du tempérament nous y joignons les différences que l'âge y apporte, nous y trouverons en partie le caractere de l'homme. Comme l'état influe aussi beaucoup sur le cœur, il faut encore examiner quel il est. Le Noble, par exemple, est ordinairement généreux, ambitieux, & naît avec une certaine fierté qui lui fait dédaigner non-seulement ce qu'on appelle roture, mais encore une noblesse qui aura moins d'ancienneté ou de titres que la sienne.

Il est certain que dans l'Histoire, un homme d'Epée peut prendre les sentimens propres à soutenir son caractere avec honneur.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz& : ; , .

Œ Æ ABCDEFGHIKLMNOP
QRSTU VWXYZ Ç J

GROS ROMAIN OU TEXT ROMAIN N. II.

Tite fils & successeur de Vespasien, parut dans sa jeunesse fort débauché, mais il se corrigea si bien qu'il devint un des meilleurs Princes dont l'histoire nous ait conservé la mémoire. Il acheva l'Amphithéâtre que son pere avoit commencé, & il accompagna la dédicace de ce fameux Edifice, de grandes largesses qu'il fit au peuple :

ŒÆABCDEF GHIJKLMN

GROS ROMAIN ITALIQUE N^o. II.

L'air que nous respirons, nos alimens, les saisons, le climat, le tempérament, l'âge, l'extraction même & ces dispositions intérieures au bien & au mal que le sang des pères communique à leurs enfans, sont autant d'ennemis qui attaquent notre raison & nos sens, & qui corrompent notre jugement.

ABCDEFGHIJKLMNOP

GROS ROMAIN OU TEXT ROMAIN N. III.

La connoissance que les Anciens avoient de ses transplantations qui se font naturellement sur ce qui nous approche ou nous touche , & fait principalement une partie de nous mêmes , les fit passer pour des hommes divins , mais les siècles suivans ignorans des causes si subtiles , ont rendu cette science suspecte par l'abus de ceux qui s'y adonnoit : La Thessalie sur tout a été decriée pour les breuvages , caractères , philtres images suc d'herbes , animaux dont les habitans de cette Region se servoient , & que les ignorans ont pris pour des enchantemens & œuvres du Diable , comme s'il étoit par-dessus la Nature , car s'il opère quelque chose de rare par l'application de l'argent au patient , il lui faut (comme on voit chez Appullé & Theocrite) &c.

ÆŒABCDEFGHIJKLMNOPSRTV,
UWXYZJÇÊÉABCDEFGHIJKLMNOPSRT
VWXYZÆŒÿ&?!†‡§

GROS ROMAIN ITALIQUE. N. III.

On regarde une femme savante comme on fait une belle ame ; elle est ciselée artistement , d'une plissure admirable , & d'un travail recherché ; c'est une piece de cabinet que l'on montre aux curieux , qui n'est pas d'usage , qui ne sert pas à la guerre & à la chasse qu'à l'agriculture & au commerce.

Une femme prude paye de maintient & de paroles ; une femme sage paye de conduite & de raison : l'une suit son humeur , l'autre son devoir.

Un homme qui à trouvé une bonne femme , à trouvé un trésor qui surpasse l'or & l'argent , c'est un bijoux sans prix ; elle est le bonheur & la joie de son Mari.

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t v w x y z .

ABCDEFGHIJKLMN O P Q R S T U

*W X Y Z Œ Æ Ç ? ! [*] ; , .*

SEMI TEXT ROMAIN.

L'intempérance de la langue est une des plus dangereuses maladie de l'esprit, c'est un mal inquiet & in-traitable. Le venin des aspics, (pour nous servir des termes de Salomon,) est sous la langue de l'homme injuste & éloquent, la vie & la mort sont entre ses mains: rien de si dangereux que ses paroles, elles partent de sa bouche comme des éclairs. La violence des aquilons & la rapidité des torrents ne font point tant de ravages que ses discours: ils forment l'orage & le soutiennent, pour faire tomber la foudre avec le plus de puissances. ÆŒABCÇDEGHIJK

SEMI TEXT ITALIQUE.

Quel amas prodigieux de choses incompatible, dit l'Écriture Sainte, coulent des eaux douces & amères; une même bouche fait le calme & la tempête, la paix & la guerre. Au milieu de la plus grande tranquillité, dans l'union la plus étroite des esprits, si une langue artificieuse vient à semer la discorde.
ŒÆABCDEFGHIJKLMNOPQS

SAINT AUGUSTIN ROMAIN. N^o. I.

Plutarque nous rapporte que la femme de Darius étoit la plus belle Princesse du monde, comme Darius étoit le plus beau & le mieux fait de tous les Princes, les Princeses leurs ressembloient. Mais Alexandre trouvant qu'il étoit plus royal de se vaincre soi-même, que de vaincre ses ennemis, non-seulement il ne le touchat point, mais il ne les voulut pas même regarder ni souffrir qu'on parlat de leurs beautés devant lui. abcdefghijklmno
ÆEABCQDEFGHIJKLMNOPQRS
TVUWXYZ. &c

SAINT AUGUSTIN ITALIQUE. N^o. I.

Marc Antoine gouverna l'Empire avec tant de sagesse, que ses grandes vertus lui confirmèrent le surnom de Pieux, qu'il avoit déjà mérité par son tendre & respectueux attachement pour Adrien. Son zèle & son attention à procurer la tranquillité de l'Empire, le fit regarder comme un second Numa. Il cherchoit beaucoup plus l'estime des Rois alliés, qu'à s'en faire craindre. Il n'admettoit aux Charges publiques que des personnes recommandables.
ÆEABCDEF GHIJKLMNOPQR.

S. AUGUSTIN ROMAIN N^o II.

Pour ce qui est des lieux ou Apollon rendit ses Oracles, Delphe étoit un des principaux: il y avoit un Temple très magnifique, enrichi d'une infinités de presens qu'on y envoyoit de toutes parts. En ce Temple étoit la Prêtresse qu'on nommoit Phœbas, ou bien Pythia & Pythonissa qui recevoit l'Entoufiasme, étant assise sur certaine petite table à trois pieds, pour cela nommée Trepieds, ou Cortina; à cause qu'elle étoit couverte de peau du Serpent Python.

ŒŒ A CDEFGHIJKLMN O P

S. AUGUSTIN CURSYF N^o II.

Rien n'est si important à l'homme que son état; rien ne lui est si redoutable que l'Eternité. Et ainsi, qu'il se trouve des hommes indifferens à la perte de leur être & au péril d'une éternité de misère, cela n'est point naturel. Ils sont tout autres à l'égard de toutes autres choses: ils craignent jusqu'aux plus petites, ils les prévoient, ils les sentent; & ce même homme qui passe les jours & les nuits dans la rage & dans le desespoir pour la perte d'une charge ou pour quelque offence imaginaire à son Honneur.

ABCDEFGHIJKLMN O PQRSTV.

S. AUGUSTIN ETROIT ROMAIN. N^o. III.

Les Muses étoient filles de Jupiter & de Mnémfine, furent mises sous sa conduite, & étoient au nombre de neuf, ſçavoir Calliope, Clio, Erato, Talie, Melpomene, Terficore, Eturpe, Tolymnie ou Polyhymnie, & Uranie. On les appelloit de divers noms, ſelon la diverſité des lieux qu'elles avoient coutume d'habiter : car on les nommoient tantôt Pierrides, à cauſe de la Forêt Pieris en Macedonie, le lieu de leurs naiſſance, tantôt Heliconiades à cauſe du Mont Helicon aſſez proche de leur Parnaffe tant cheri, d'où elles prenoient le nom de Panaffides &c.

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

S. AUGUSTIN ROMAIN. N^o. IV.

Adrien compatriote & allié de Trajan, fut un Prince également né pour le vice & pour la vertu; auſſi ſon règne fut-il mêlé de bien & de mal. ſçavant dans les belles lettres, & ſur tout fort verſé dans les Mathématiques, il fit fleurir par tout les ſciences & les beaux arts. Il parcourut à pied toutes les provinces de ſon Empire, & ne paſſa dans aucunes ſans y faire du bien.

ÆABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ.
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ.

S. AUGUSTIN ROMAIN. N. V.

Tous les hommes desirent d'être heureux! cela est sans exception. Quelques différens moyens qu'ils y employent, ils tendent tous à ce but; ce qui fait que l'un va à la guerre, & l'autre n'y va pas; c'est ce même desir qui est dans tous les deux, accompagné de différentes vues! la volonté ne fait jamais la moindre démarche que vers cet objet; c'est le motif de toutes les actions de tous les hommes, jusqu'à ceux qui se tuent & qui se pendent. S'il est ainsi, pourquoi donc y a-t-il si peu d'heureux sur la terre?

ABCDEFGHIJKLMNQRSTUUVW

S. AUGUSTIN ITALIQUE. N. V.

Je serais volontiers ce guide simple, je connais ce sentier secret; mais, ce qu'il y a de décourageant, c'est qu'on a beau conseiller les hommes, il arrive parmi nous ce qu'un ancien remarquait de ses Citoyens; ce sont les sages qui proposent, & les fous qui decident!

Heureux ces premiers Législateurs, qui, dès l'enfance du monde, rassemblant des hommes encore innocens, &c.

Æ A B C D E F G H I K L M N O P Q R.

S. AUGUSTIN ROMAIN N^o. VI.

Prétendre à la perfection, ferait une folie ajoutée à mille autres ; elle n'est point de notre essence, mais je voudrais (comme le dit Caton, en parlant du mal moral) que ce qui est grand, devient petit, & que ce qui est petit, se réduisit à rien. C'est ce que je vais tenter pour la gloire seule de l'entreprise : Je ne me flatte pas que des gens subjugués par la Philosophie, puisse me suivre étant chargé de chaînes.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz&ct
ABCDEFGHIJKLMNQRSTU

S. AUGUSTIN ITALIQUE N^o. VI.

Venez donc, mes enfans, suivons ensemble ce sentier que je connais ; je ferai de vous des hommes : ceux qui suivent la foule, ressemblent à des moutons entraînés par le troupeau.

Que les jeunes gens se fassent instruire, que les hommes faits s'exercent dans la pratique du bien, que les vieillards se reposent ; tel est mon texte.

Comme je n'écris point par vanité, je n'aspire point à l'éloquence ; je desire moins d'étaler du génie, que je n'en craindrais les écarts.

Æ ABCÇDEFGHIJKLMNQPQRSTVU

CICERO OU MEDIAEN ROMAIN
GROS ŒUIL. N^o. I.

Notre histoire nous présente sans cesse les plus grands exemples d'humanité, de desintéressement, de courages & d'un empressement général à courir à la gloire; pourquoy dans les collèges ne nous pas citer ces exemples; Les belles actions des Grecs & des Romains ne frappent que notre esprit & n'excitent que notre admiration; celles de notre Nation imprimeroient dans notre ame un sentiment plus vif d'émulation.

On ne sauroit inspirer aux jeunes gens trop d'estime pour leur Nation, s'il est vrai plus qu'on chérit & que l'on estime sa famille, plus on est éloigné de toute lâcheté.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyzæœçt,
ÆŒABCCDEFGHIJKLMNOPQ PST
VWXYZ.

CICERO OU MEDIAEN ITALIQUE
GROS ŒUIL N^o. I.

Gilles le Maitre premier Président du Parlement sous Henry II. stipuloit dans le bail qu'il passoit avec les fermiers de sa terre près de Paris, qu'aux quatre bonnes fêtes de l'année & au temps des vendanges, ils lui ameneroient une charette couverte, & de la paille fraîche dedans, pour y asseoir sa Femme & sa Fille, & qu'ils lui ameneroient aussi un ânon, ou ânesse, pour monture de leur Chambriere, il alloit devant sur sa mule accompagnée de son clerc à pied.

ABCDEFGHIJKLMN O P Q R S T V W X Y Z



CICERO OU MEDIAEN ROMAIN.

N^o. II.

Mon fils vient de naître; je laisse à sa digne mere les soins qui ont rapport à ce premier instant, sa tendresse en éclairant ses devoirs, sera plus éloquent que Locke & que Rousseau j'observerai seulement au reste des femmes que ces deux Ecrivains ont donné à cet égard, des avis puisés dans la nature & dans la raison; je n'y changerais rien ou peu de chose; il est certain que l'usage de maillots est nuisible & cruel.

ABCÇDEFGHIJKLMNOPQRSTV
UW XYZ Æ Æ 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 fi ffi fi ffi

CICERO OU MEDIAEN ITALIQUE.

N^o. II.

O combien était pénétrée des sentimens qui m'animent, cette excellente mere, qui partageait son lait entre son fils & d'autres enfans, pour verser dans leur sein des sentimens de freres, & les disposer à s'aimer un jour! Tel est le premier exemple que je propose aux meres, telle est la premiere leçon qu'elles doivent à leurs élèves! que l'enfant aime celle qui l'allaitte, il aimera bientôt les enfans qui l'environnent, son pere, & ses parens; sa Patrie, & puis le genre humain! tout le monde connoit & admire la sagesse des Chinois.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz æ ç œ (?)
Æ Æ ABCÇDEFGHIJKLMNOPQRS
TVUWXYZ.

CICERO ETROIT ROMAIN. N^o. III.

Le Roy Pyrrhus, dit Ciceron, s'étant porté de gayeté de cœur à faire la guerre au Peuple Romain; lorsqu'on en étoit aux mains pour disputer l'Empire avec ce Prince généreux & puissant, un transfuge passa de son camp dans celui des Romains; & ayant dit au Consul Fabrice, que s'il vouloit lui assurer une récompense, il trouveroit moyen de repasser dans le camp de Pyrrhus aussi secrètement qu'il en étoit venu, & qu'il l'empoisonneroit; Fabrice au lieu de se servir de ce moyen pour se défaire d'un ennemi si puissant, fit arrêter ce traître, & le fit remettre entre les mains de Pyrrhus; Et cette action fut approuvée & louée de tout le Sénat.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz & æ œ Æ Ç
ABCDEFGHIJKLMNQPQRSTUVWXYZ

CICERO ITALIQUE. N^o. III.

Après avoir franchi ce pas glissant, que j'ai tant redouté, je crois que nous pouvons braver le reste. Que verra mon fils dans le monde? Il verra traiter les choses sérieuses en badinant, & agiter sérieusement les bagatelles; il verra qu'on s'ennuie dans le plaisir, & qu'on feint de s'amuser dans le sein de l'ennui, que l'on raisonne bien, & qu'on agit mal; alors si le ciel ne lui a pas donné des organes de plomb, il sentira de lui-même que les contradictions, dont la vie de l'homme est remplie, est la preuve évidente de la fausseté de ses principes.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz & æ?
ÆABCDEFGHIJKLMNQPQRSTUVWXYZ

PHILOSOPHIE OU DESSENDIAEN
ROMAIN. N^o. I.

Les Abiffins font assez spirituels & affables ; ils font basanés & n'ont pas á beaucoup près la laideur des negres ; ce qu'ils ont de commun avec eux , c'est la fénéandifé & la mal-propreté ; Ils font religieux jufqu'à la superstition & se vantent d'avoir été instruits de la véritable religion , premierement par la Reine de Saba , qui vint entendre la sagesse de Salomon , & fecondement, comme il est assez probable par Candace Reine d'Ethiopie qui avoit été instruite elle-même par celui de ses Eunuques que le Diacre St. Philippe baptisât; mais comme ils ont embrassé les erreurs de Diofcure , ils font unis au Patriarche des Cophtes qui reside au Caire & qui se dit Patriarche d'Alexandre. BFGHIKLMOPQRTVUW

PHILOSOPHIE ITALQUE. N^o. I.

On trouve dans beaucoup d'endroits de l'Italie des mines de fer , d'alun , de soufre , & quelques-unes d'or & d'argent , outre un grand nombre de carrieres , de marbre , d'albatre & d'autres belles pierres qui servent tant pour la solidité que pour la beauté & la magnificence des édifices superbes qu'on y voit presque par-tout. abcdefghijklmnopqrstuvwxyzæ
·*Ǣ ABCDEFGHJKLMOPQ̄ RSTV̄ XYZ*

PHILOSOPHIE ROMAIN. N^o. II.

Sans les Poètes & les Peintres , nous aurions raison de négliger entièrement l'étude de la Mythologie , puisque les objets de cette étude ne font que des extravagances pitoyables. Des Dieux fait de même que des hommes , l'un boiteux l'autre aveugle ; des Dieux adultères & voleurs ; des Dieux réduits á un état de foiblesse & de misère. Ils fuient en Egypte pour s'y cacher sous la forme de divers animaux.

Appolon , chassé du ciel , est contraint de garder les troupeaux : il s'afflige de la mort de son fils Esculape. Cybèle pleure Atys. ABCDEFGHIJKLMNO

PHILOSOPHIE ITALIQUE. N^o. II.

Mes pas commencent à s'affermir dans ma nouvelle carrière; mes craintes se dissipent à mesure que je m'approche du terme. Mon fils à quinze ans connaît le vice, & n'en connaît pas l'atteinte, quoi qu'il respire la censure & l'innocence, il n'a point du tout l'air de ces élèves des pédans, dont l'extérieur triste & livide ressemble à ces plantes étrangères.

ABCDEFGHIJKLMN O P R S T U X Y Z

PHILOSOPHIE ROMAIN. N^o. III.

Qu'est-ce autre chose d'être Surintendant, Chancelier, premier Président, que d'avoir un grand nombre de gens qui viennent de tous côtés, pour ne leur pas laisser une heure dans la journée où ils puissent penser à eux mêmes. Et quand ils sont dans la disgrâce, & qu'on les renvoie dans leurs maison de campagne, où ils ne manquent ni de biens ni de domestiques pour les servir, ils ne laissent pas d'être misérable, parce que personne ne les empêche plus de penser à eux. De là vient que les hommes aiment tant le bruit & tumulte du monde, que la prison est un supplice si horrible, qu'il y a si peu de personnes qui soient capable de souffrir la solitude. &c.

PHILOSOPHIE ITALIQUE. N^o. III.

Ce qu'on appelle communément une homme charmant, est un homme qui ne sçait rien, & décide, de tout; qui c'est fait un répertoire de trente attitudes indécentes ou ridicules; qui est instruit de tout ce qui se passe dans le monde, & lit des premiers les misères qui paroissent; qui se pique des plus profondes connoissances sur les modes, & se met toujours à ravir; dont toutes les voitures sont élégantes, & les chevaux toujours rendus, qui va chaque jour dans trente maisons; qui s'engage à souper dans vingt endroits, & vient à dix heures en demander où il n'est pas attendu; qui sçait tirer une douzaine des phrases d'un mot qui ne signifie rien; qui ment avantageusement sur son compte, & plaisamment sur celui des autres; &c.

Æ A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T U V

PHILOSOPHIE ROMAIN. N^o. IV.

Entre les Isles Philippines les plus considerables font Luçon ou Manille , & Mindanao. Luçon la plus grande est aux Espagnols : Elle a des mines d'or , & sa capitale est Manille. Mindanao a une riviere qui donne du sable d'or : Ses habitans font idolâtres & ont leur Roi , de même que ceux de l'Isle de St. Jean qui en est proche ; mais l'une & l'autre ne font plus sous la domination des Espagnols : Les palmiers qui sont en grande abondance dans ces Isles , le cotton , la cire , le miel , & le sucre en font la richesse : Toutes les autres qui sont en grand nombre sont peu de conséquence.

ABCDEFGHIKLNOPQRSTUVWXYZÆŒĊĖĒĒ
ABCDEFGHIKLMNOPQRSTUVWXYZÆŒĊĖĒĒ

PHILOSOPHIE ITALIQUE. N^o. IV.

L'Isle d'Islande située sous le cercle polaire qui a pour ville capitale Skalhot située sur des montagnes à huit ou dix lieues du Mont Hæcla , célèbre en ce qu'étant toujours couvert de neige , il ne laisse pas de jeter par plusieurs ouvertures des flammes de souphre , des pierres & de l'eau bouillante , avec une telle véhémence , que souvent les habitans du voisinage sont obligés de quitter leurs habitations pour se retirer vers les costes.

abcd efghijklmnopqrstvwxyzœ & ð ? !
ABCDEFGHIJKLMN OPQRST
VWXYZÆŒßfffi

PETIT ROMAIN OU GARMOMD. N^o. I.

Les habitans nommés Cafres , c'est-à-dire , gens sans loi , ne connoissant autre bien , ni autre félicité que de boire , manger & ne rien faire : Ils sont voraces , quelques-uns aussi Antropophages , & mangent la chair des animaux avec les entrailles toutes crues : Ce sont de tous les hommes les plus mal-faits , les plus laids & les plus sales qu'il y ait au monde : Ils s'occupent à la chasse des éléphants , des rhinoceros , des élans , des tigres , des chevaux sauvages (qui se tuent quand ils se trouvent pris) & des chiens sauvages qui n'ont ni queues , ni oreilles & qui vont naturellement à la chasse par meutes. ABCŒDEFGHIKLNOPQRSTU

PETIT ROMAIN ITALIQUE. N^o. III.

La Casfrerie a beaucoup de Montagnes , & en général le Pays est peu habité & presqu'inculte , quoi qu'en beaucoup d'endroits le terrain y soit très-bon & que le bled & même le vin y croissent fort bien : Il y en a qui s'occupent à nourrir des troupeau , de bœufs & de moutons qu'ils échan-gent pour du Tabac & de l'eau de vie ; non obstant cela ils sont fort pauvres & vivent miserablement. On divise la Casfrerie en trois parties. La premiere , en coste occidenta-le qui est la moins connue & qui s'étend depuis le Congo , ou pour mieux dire , le Royaume d'Angola , jusqu'au vingsept ou vingthuitième degré de latitude méridionale.

PETIT ROMAIN. N^o. IV.

L'Egypte paroit avoir été habitée dès le tems de Noé ; étant appellée dans la sainte Ecriture Terre de Chan : On tient que Mesraim fils de Cham frere de Chanaan petit-fils de Noé , fut le premier Roi de l'Egypte , & qu'il y fit batir une Ville du nom de Mesra ou Massr , qui existe encore au-jourd'hui & que les Européens nomment par erreur, le vieux Caire : ce Pays est célèbre dans les saintes Ecritures par quan-tité d'évenemens. Ce fut en Egypte qu'Abraham se refugia à cause d'une famine survenue dans le Pays de Chanaan ; où Dieu l'avoit fait venir : ce fut là que Joseph , vendu par ses freres , fut conduit pour être esclave , où Dieu l'éleva à un si haut degré de gloire & de grandeur , qu'il commandoit à toute l'Egypte , & où Jacob son pere le vint trouver avec toute sa famille. ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVWXYZ

PETIT ROMAIN. N^o. IV.

Les Astronomes nous disent que le Soleil est un million de fois plus gros que la terre , & qu'il en est éloigné de trente trois millions de lieues : à ce compte le Soleil devoit faire plus de deux cent millions de lieues par jour pour faire dans ce grand éloignement sa révolution autour de la terre : Ce n'est pas encore tout ; ces trente trois millions de lieues qu'ils comptent de la terre au soleil ne sont encore considérées comme un rien , à l'égard du prodigieux éloignement des étoiles fixes & moins en comparaison que la hauteur d'un grain de sable à celle de l'édifice le plus élevé ; de sorte que la rapidité du mouvement des étoiles fixes qui paroit à nos yeux se faire aussi autour de la terre en vingt-quatre heures ; est au-dessus de toute imagination & absolu-ment incompréhensible ABCDEFGHIJKLMNOPQRS

PETIT ROMAIN OU GARMOND ETROIT. N. IV.

En effet, Bacchus étant pris pour le vin, on lui sacrifie ou des Asnes ou des Boucs, pour faire entendre que ceux qui sont trop adonnez au vin, en deviennent stupides come me des Asnes, ou impudiques comme des Boucs. Et pour en faire un usage raisonable, il faut qu'il soit élevé par les Nymphes, c'est-à-dire, y apporter le temperament de l'œur Outre les Satyres, il ne vouloit pour Prêtre & Sacrificad teurs que des femmes, parce qu'elles l'avoient suivi en grand nombre dans ses voyages, criant, chantant & dansant quel continuellement. Elles s'appelloient Bacchantes, Baffarides, Thiades & Menades, qui sont des noms de clameur & de fureur, de même que le plus grandes solemnité de ce Dieu, qu'on célébroit tous les trois ans, nommées pour cela Triarterica. Elles s'appelloient aussi Orgia du mot &c. abcdefghik. **Æ Æ A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T V U W X X Z**

PETIT ROMAIN. N^o. V.

On a vu quelque fois des Avocats ; pour un foible intérêt, par une animosité secrete & souvent par une vaine gloire, prêter des armes à la chicane, insulter aux misérable, déchirer la réputation des gens de bien & des personnes meme les plus élevés en dignité.

Le plus grand éloge qu'on puisse faire d'un Advocat est la louange que les Romains dnoient à Caton : qu'il n'avoit jamais rien dit en plaidant ni en opignant dans le Senat, dont il eut sujet de se repentir. Un mot tu par la sagesse vaut mieux que mille échapés par discrétion. 1234567890. (*)
Æ A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T V U W X Y Z.

GAILLARDE ROYAUX ROMAIN.

Le Chili au Midi du Perou, est extrêmement froid sur les Montagnes les plus hautes du monde, & si froid que des hommes avec les chevaux sur lesquels ils étoient montés, ont été trouvés morts debout & durcis comme des pierres ; ces montagnes sont toujours couvertes de néges : ce qui n'empêche pas qu'il n'y ait entr'elles beaucoup de volcans, qui jettent feu & flâmes ; l'air y est plus temperé sur les bords de la mer, & il est chaud dans le plat pays, où le terroir est fertile en mays, en fruits & en paturages, qui [entr'autres bestiaux] nourrissent des brebis si grandes & si hautes, que souvent on s'en sert pour de bêtes charge & de voiturs.
abcdefghijklmnopqrstvwxyz ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTV
Æ Æ B C D E F G H J K N O P Q S T V U W X Y Z.

PETIT TEXT ITALIQUE N^o I.

Junon s'appelloit la Reine des Dieux, la Déesse des Royaumes & des Richesses, parce qu'elle étoit femme de Jupiter. Elle avoit encore une Intendance particuliere sur les Mariages & sur les enfantemens; ce qui lui faisoit dresser beaucoup de temples & d'Autels.

Elle engendra Hebé Déesse de la Jeunesse, & la mit si bien dans les bonnes graces de Jupiter, qu'elle le servoit toujours à table, & lui servoit le Nectar à boire, jusqu'à ce que Ganymede prit sa place comme nous l'avons déjà dit. Vulcain fut aussi un des enfans de Junon; mais si-tôt qu'il fut né, Jupiter le voyant si laid & si difforme, le jettant d'un coup de pied du haut du Ciel, & tombant en terre il se rompit une jambe, dont il demeura toujours boiteux. Etant devenu grand il entreprit le metier de Forgeron, travaillant pour le service des autres Dieux, & particulièrement à faire les foudres de Jupiter. Ses Boutiques étoient non-seulement dans les Isles de Lemons & de Lypare, mais encore dans le Mont Etna. Il avoit pour Compagnons les Cyclopes qu'on nommoit ainsi, d'autant qu'ils n'avoient qu'un grand œil au milieu du front, & les plus celebres de ce Forgerons étoient Bronté, Steropés & Pyracmon.

abcd efghijklmnopqrstuvw xz æ& œffiff
A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V V W X Y Z Æ

PÉTIT TEXT ROMAIN. N. II.

La connoissance que les Anciens avoient de ses transplantations qui se font naturellement sur ce qui nous approche ou nous touche, & fait principalement une partie de nous mêmes, les fit passer pour des hommes divins; mais les siècles suivans ignorans des causes si subtiles, ont rendu cette science suspecte par l'abus de ceux qui s'y adonnoient: La Theffalic sur tout a été decriée pour les breuvages, caracteres, philtres images succs d'herbes, animaux dont les habitans de cette Region se servoient, & que ignorans ont pris pour des enchantemens & œuvres du Diable, comme s'il étoit par dessus la Nactur, car s'il opère quelque chose de rare par l'application de l'argent au patient, il lui faut (comme on voit chez Appulé & Thepcrie) &c.

abcd efghijklmnopqrstuvw xyz & Æ ? ! § † ‡ * □
 Ç È A B C D E F G H H I K L M N O P Q R S T U V W X Y Z È È È
Ç È A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W Y Y Z Ç È È È



JOLI ROMAIN.

Le secret de l'ancre de sympathie consiste dans l'usage de deux eaux différentes, qui étant très claires separement, si on les mettes ensemble, deviennent opaques & de couleur fort brune. Elles se composent ainsi. On fait bouillir un demi quart d'heure durant avec un demi septier de vinaigre distillé, dans lequel on a mis environ une once de litarge d'argent voilà la premiere. La seconde se fait avec un morceau de chaux vive, & un peu d'orpiment qu'on fait infuser pendant vingt quatre heures dans une quantité d'eau suffisante, se servant à cet effet de pots de terre vernis qui soient neus & bien nets. On filtre separement ces deux liqueurs, & on les trouve parfaitement transparente, voici l'usage.

Vous écrirez avec la premiere eau ce que vous ne voulez point qu'on s'aperçoive, l'écriture disparoit au moment qu'elle est sèche; mais celui qui recoit la lettre, passant sur le papier une éponge tant soit peu humectée de la seconde eau, l'écriture commence a paroître sous la couleur d'un roux tirant sur noir.

Lorsque ces eaux sont fraîchement faites, & que l'on en a le soin de bien couvrir le pot dans lequel on a fait infuser la chaux vive, il n'est pas nécessaire que l'éponge humectée touche l'écriture, pour la faire paroître: il suffit de la passer a un peu de distance. On a vus plusieurs fois que l'eau de chaux étoit si efficace, qu'après avoir étendu sur une table la lettre écrite de la premiere eau, & l'avoir couverte d'une main de papier; en versant de la seconde eau sur la feuille de dessus qui en étoit seule mouillée, l'écriture de la lettre ne laissoit pas de se noircir. a b c d e f g h i l m n o p q r s t u v w x y z

NONPAREILLE ROMAIN.

Igitur Domitius defensionem meditans: Marfus tanquam in ediam destinavisset, prodecece vitam: Arruntius cunctationem & moras suscitans emicis, non eadem omnibus decora respondit sibi satis otatis neque aliud penitendum, quem quod inter ludibria & periculis anxiam senectam toleravisset, diu se no, nunc Macroni, femporalium potentium invidus: non culpa, sed ut flagitiorum impatiens. Sane paucos & inpremos principis dies posse vitari: quemadmodum evastorum imminenti inventam. An cumtiberius post tantam, rerum experientiam vidominationis convulsus & maturus sit, C. Caesarem vix finita pueritia, ignarum omnium, aut pessimis inuenerit, meliora capessiturum Macrone duce; qui ut deterior ad opprimendum Scianum delectus, plura per scelera, temp. conflictavisset. Prospectare jam se acrius servitum, coque fugere simul acta, & instantia. Hæc vatis in modum declinans, venas resolvit. Documento sequentia crunt, bene Arruntium morte usum. Abucilla inritio scitu à semet vulcerata, iustitia fenatus in carcerem fertur. Stuprorum ejus ministri, Gradianus Sacerdos pretorius ut insulam deportaretur; Pontius Pregelanus amittere ordinem senatorium; & eadem pœne in Iesum balbum decernuntur. id quidem à lætibus, quia balbus truci eloquentia habebatur, promptus adversum infantes. a b c d e f g h i k l m n o p q r s t

NONPAREILLE ITALIQUE.

Qui peut, avec les plus rares talens & les plus excellens mérites, n'être point convaincu de son utilité, quand il considère qu'il laisse, en mourant, un monde qui ne se sent pas de sa perte, & ou tant de gens se trouvent pour le remplacer. Combien d'hommes admirables, & qui avoient des très-beaux génies, sont morts sans qu'on en ait parlé! Combien vivent encore dont on ne parlera jamais! Quelle horrible peine à un homme qui est sans promoteur & sans cabale, qui n'est engagé dans aucun Corps, mais qui est fier, & qui n'a que beaucoup de mérite pour toute recommandation, de se faire jour à travers l'obscurité ou il se trouve, & de venir au niveau d'un fat qui est en crédit. Les hommes sont trop occupés d'eux-mêmes pour loisir de pénétrer ou de discerner les autres: de là vient qu'avec un grand mérite, une plus grande modestie, on peut être glorieux & ignoré. a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z A B C D E F L G H I J M N O P



DOUBLE DESENDIAAN
OU PHILOSOPHIE
CARACTERE DE FINANCE

*Dans le deffein ou nous sommes de
nous unir, avec la benediction du Seig-
neur, par les saints noeuds du mariage;
nous avons l'honneur de vous communi-
quer, que notre premiere Annonce est
a Dimanche prochain.*

*Vous nous flattons, que vous vou-
drez bien prendre part a notre satisf-
faction, et nous croire, avec la plus
parfaite consideration.*

*Votre très humbles et très obeiffans
Serviteur. et Servante. N. N.*

*A B C D E F G H I K L
M N O P Q R S T U V W
X Y Z A E J.*

S. AUGUSTIN CIVILITÉ.

L'Éducation de la Jeunesse est assurément de la dernière conséquence, depuis la corruption de notre nature par le péché de notre premier Père, l'homme est si misérable, qu'il ne produit rien de soy que de mauvais, ainsi ce n'est pas assez de n'apprendre rien de mal aux enfans, ou de ne leur point montrer de mauvais exemples: pour les rendre bons, il faut déraciner en eux ce qui ne vaut rien.

Quelque bon naturel que puisse avoir un enfant, il y a toujours à reprendre, & ces défauts qui prennent racine en la nature, sont capables de les perdre avec le temps, si l'on ne remédie de bonne heure.

Ainsi Père & Mère, vous devez l'obligation indispensable que vous avez de prendre un très grand soin de vos enfans: faites leur prendre de bonnes habitudes: instruisez les pendant qu'ils sont jeunes: élevez les en la crainte de Dieu, portez les à s'acquitter de leur devoir envers leur prochain: faites leur apprendre les règles de la bienséance & faites les leur pratiquer: ne leur laissez rien passer: reprimez les quand ils manquent:

abcde fghijklmnopqrstuvxyzæ c des
 Emnyz e d d d e g d r. r r r r à é
 a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z æ c des

PARAGON FLAMAND.

Syt gedagtig/ dat gū tot
Godt u toeblygt moet nee-
men in alle uwe nootwen-
digheden/ en vooznamelijck
als wanneer gū werken van
belangen moete doen. enz.

A B C D E F G H I K L
M N O P Q R S T U V.

TEXT FLAMAND.

Absalon wederspaghend te-
gen sijnen Vader was d'oosaek
niet van den wzake/ die Godt
tegen hem pleegde/ d'onkuis-
heeden/ die hy begaen hadden/
waer van in 't tweede Boeck
der koningen gemeld word/
hielpen met alle sijne andere
misdaeden daer toe. abcdefggg
hilmnopqrzss ABCDEFGH

PHILOSOPHIE OU DESSENDIAEN GRÈC.

Και λέγων. Κύριε, ἐλέησόν μου τὸν υἱόν, ὅτι σεληνιάζεται, και κακῶς πάσχει. πολλάκις γὰρ πίπτει εἰς τὸ πῦρ, και πολλάκις εἰς τὸ ὕδωρ. Και προσήνεγκα αὐτὸν τοῖς μαθηταῖς σου, και οὐκ ἠδυνήθησαν αὐτὸν θεραπεῦσαι. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν. Ὡ γενεὰ ἀπίστος και διεσραμμένη, ἕως πότε ἔσομαι μεθ' ὑμῶν ἕως πότε ἀνέξομαι ὑμῶν, Φερετέμοι αὐτὸν ὦδε.

Και λέγων. Κύριε, ἐλέησον μου τὸν υἱόν, ὅτι σεληνιάζεται, και κακῶς πάσχει. πολλάκις γὰρ πίπτει εἰς τὸ πῦρ. Και προσήνεγκα αὐτὸν τοῖς μαθηταῖς σου, και οὐκ ἠδυνήθησαν αὐτὸν θεραπεῦσαι. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν. Ὡ γενεὰ ἀπίστος και διεσραμμένη, ἕως πότε ἔσομαι μεθ' ὑμῶν ἕως πότε ἀνέξομαι ὑμῶν, Φερετέμοι αὐτὸν ὦδε. Και ἐπετίμησε αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, και ἐδήλθε ἀπ' αὐτοῦ.

α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ν ξ ο π ρ σ ς τ υ φ χ ψ ω α α α α α
 ε ε ε ε η η η η η ι ι ι ι ι δ δ δ δ δ ε ε ε ε ε υ υ υ υ
 Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ Ι Κ Λ Μ Ν Ξ Ο Π Ρ Σ Τ Τ Φ
 Χ Ψ Ω

PETIT ROMAIN OU GERMOND GRÈC.

Και λέγων Κύριε ἐλέησόν μου τὸν υἱόν, ὅτι σεληνιάζεται, και κακῶς πάσχει, πολλάκις γὰρ πίπτει εἰς τὸ πῦρ, και πολλάκις εἰς τὸ ὕδωρ. Και προσήνεγκα αὐτὸν τοῖς μαθηταῖς σου, και οὐκ ἠδυνήθησαν. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν. Ὡ γενεὰ ἀπίστος και διεσραμμένη ἕως πότε ἔσομαι μεθ' ὑμῶν ἕως πότε ἀνέξομαι ὑμῶν, Φερετέ μοι αὐτὸν ὦδε. Βασιλισσα νότου ἐγεθθησεται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῶν τῆς γενεᾶς ταύτης και κατακρινεῖ αὐτοὺς ὅτι ἤγθεν ἐκ τῶν περάτων τῆ γῆς ἀκούσαι τὴν σοφίαν Σολομῶντος και Ἰδοῦ, πλεον Σολομῶντος ὦδε. Ἄνδρες Νινευί ἀναστήσονται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύτης, και κατακριοῦσιν αὐτὴν ὅτι,

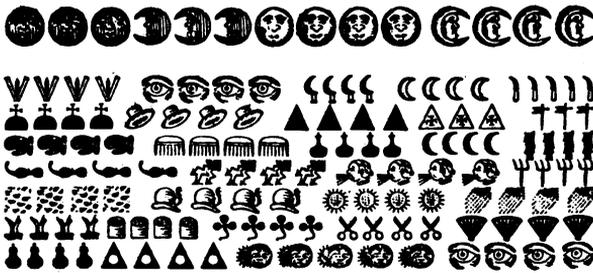
α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ν ξ ο π ρ σ ς τ υ φ χ ψ ω α α α α α
 η η η η ι ι ι ι ι δ δ δ δ ε ε ε ε ε υ υ υ υ υ
 Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ Ι Κ Λ Μ Ν Ξ Ο Π Ρ Σ Τ Τ Φ
 Χ Ψ Ω

PARANGON HEBREUX

ou Cicero avec de pointe.

ומאחר רחלק דוד המלך עליו השלום
 ספר טחלים על המשה כפרי נגד המ
 שהחומשיטורה אחד מזמור מ"ב סיום
 שפר טחד ואחד סיום מזמור עוב הוא
 נהם "אלהיו אר אבילי ציון ואמת אב
 לי ירושלים ואת העיר האבלה וחת
 דבה והבזוזה והשטמה האכלה מבלז
 וזג ארלונג סובדוס בפאסן עלחוס גלודם
 שסאזמזובבנלזופוענרדגזוזוסופוסקסע
 וזמפבן בזוזוכנבתרנסרסעקר אבנופור

Signe de l'Almanach du Berger.

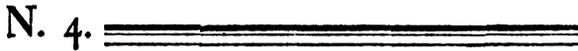


FLEURONS OU ORNEMENTS.

PETIT CANON.



1 1/2



3 1/2



1 1/2



DOUBLE CICERO.



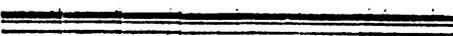
M

des pages n° 22 H. p. 11

DOUBLE PHILOSOPHIE.

- N. 1. 
- N. 2. 
- N. 3. 
- N. 4. 
- N. 5. 
- N. 6. 
- N. 7. 
- N. 8. 
- N. 9. 
- N. 10. 
- N. 11. 
- N. 12. 
- N. 13. 
- N. 14. 
- N. 15. 

N. 16. 

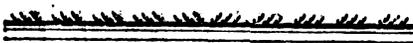
N. 17. 

N. 18. 

N. 19. 

N. 20. 

N. 21. 

N. 22. 

N. 23. 

DOUBLE PETIT ROMAIN.

N. 1. 

N. 2. 

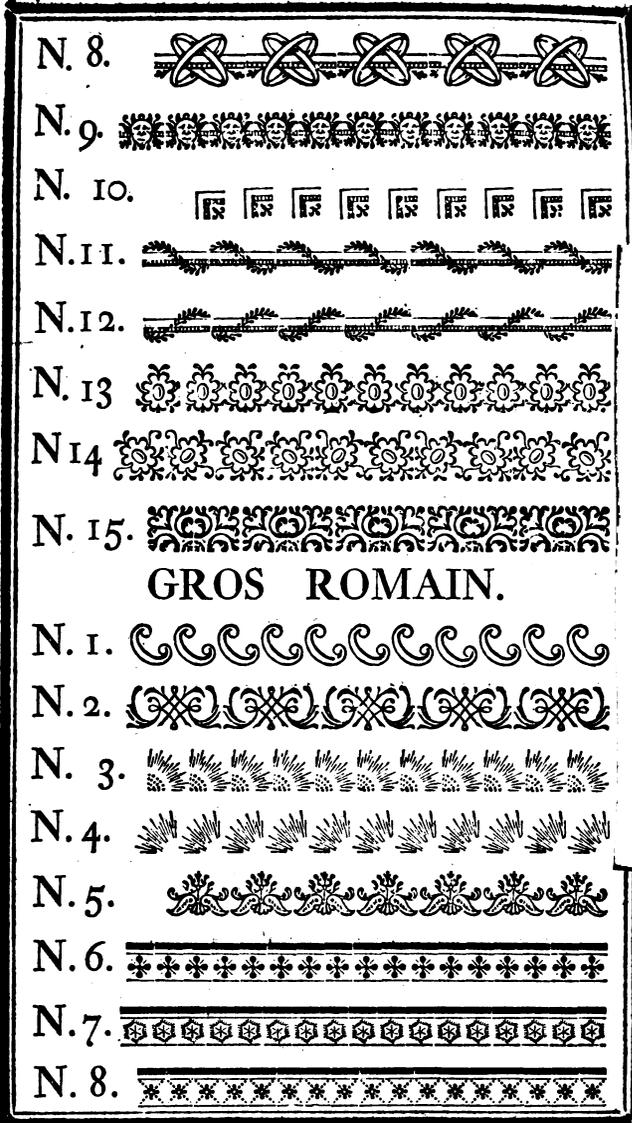
N. 3. 

N. 4. 

N. 5. 

N. 6. 

N. 7. 



10
3
3

GROS ROMAIN.

à 22 St. p



N. 9. 

N. 10. 

N. 11. 

N. 12. 

N. 13. 

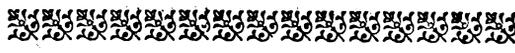
N. 14. 

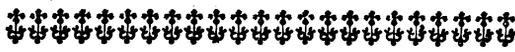
N. 15. 

SAINT AUGUSTIN

N. 1. 

N. 2. 

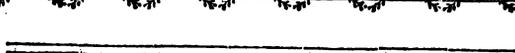
N. 3. 

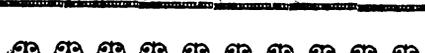
N. 4. 

N. 5. 

N. 6. 

N. 7. 

N. 8. 

N. 9. 

N. 10. 

2 

à 72 St. p. 

N. 11. 

N. 12. 

N. 13. 

N. 14. 

N. 15. 

N. 16. 

N. 17. 

N. 18. 

N. 19. 

CICERO. à 74 1/2

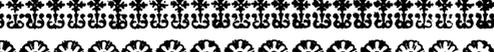
N. 1. 

N. 2. 

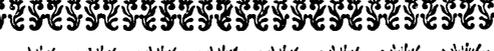
N. 3. 

N. 4. 

N. 5. 

N. 6. 

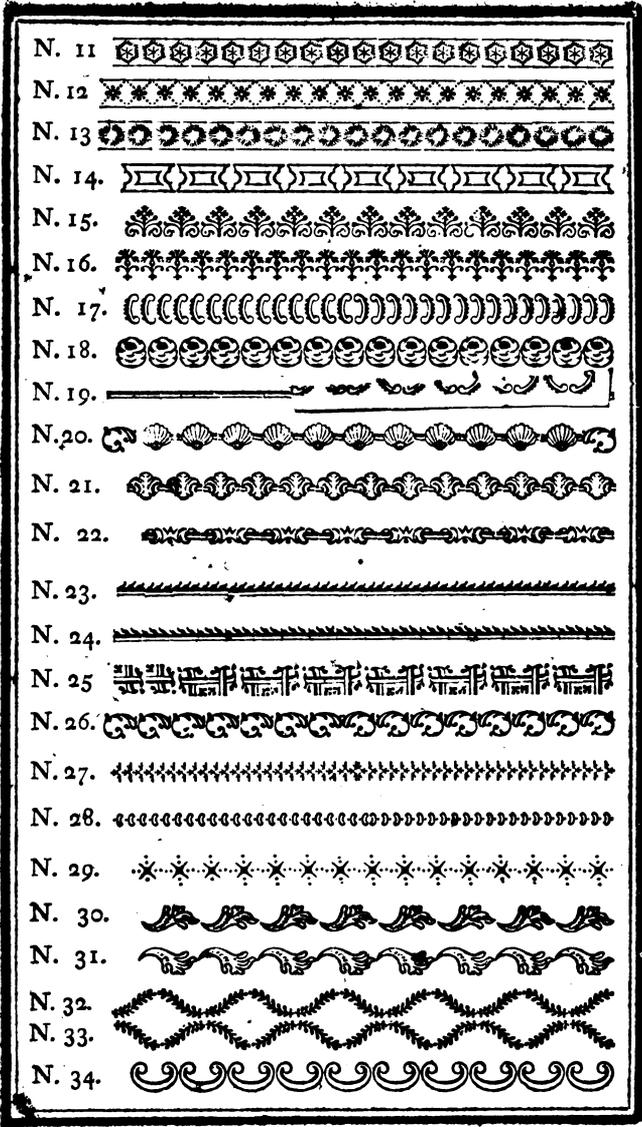
N. 7. 

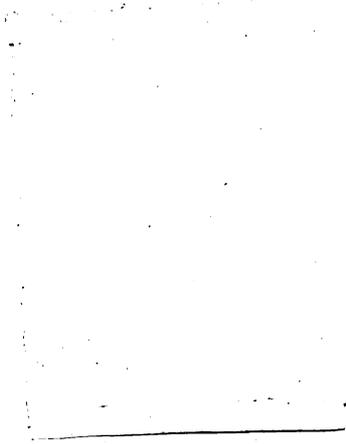
N. 8. 

N. 9. 

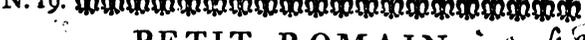
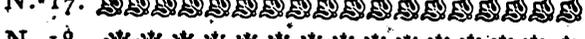
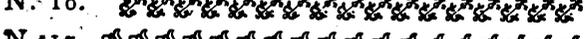
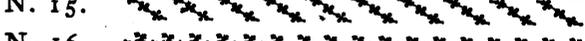
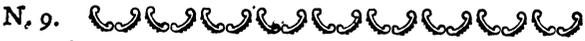
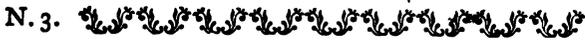
N. 10. 

180

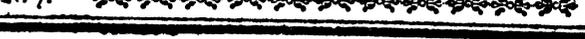
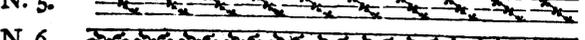
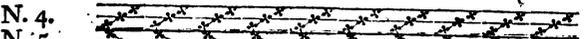
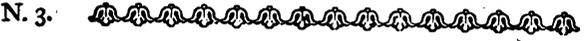




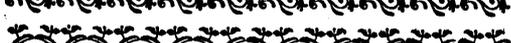
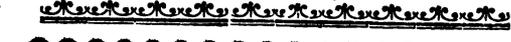
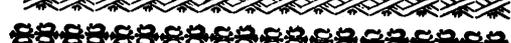
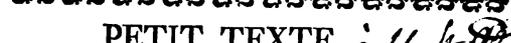
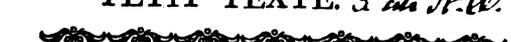
PHILOSOPHIE. à 26 St. 



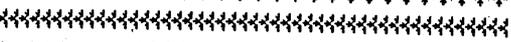
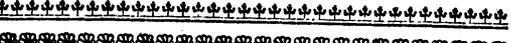
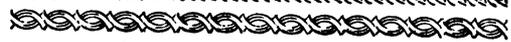
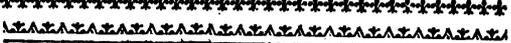
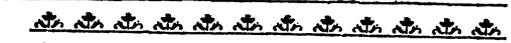
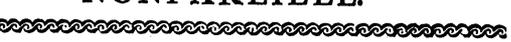
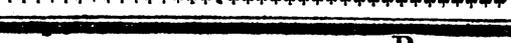
PETIT ROMAIN. à 20 St. 



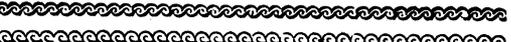
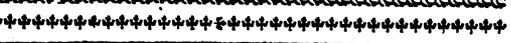
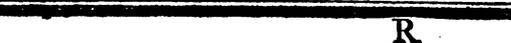


- N. 8. 
- N. 9. 
- N. 10. 
- N. 11. 
- N. 12. 
- N. 13. 
- N. 14. 
- N. 15. 
- N. 16. 
- N. 17. 
- N. 18. 

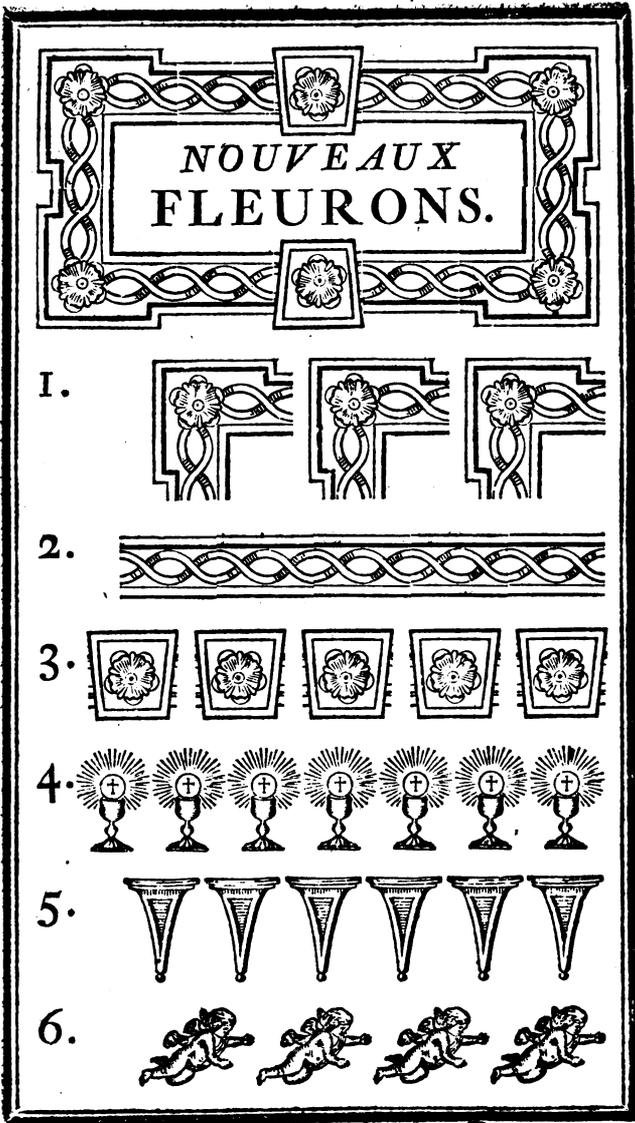
PETIT TEXTE. à la St. D.

- N. 1. 
- N. 2. 
- N. 3. 
- N. 4. 
- N. 5. 
- N. 6. 
- N. 7. 
- N. 8. 
- N. 9. 
- N. 10. 
- N. 11. 
- N. 12. 
- N. 13. 
- N. 14. 
- N. 15. 

NONPAREILLE.

- N. 1. 
- N. 2. 
- N. 3. 

1/2 D.
1. D.
1/2 D.
1/2 D.





18.



19



20.



21.



22.



23.



24.



25.



26.



27.

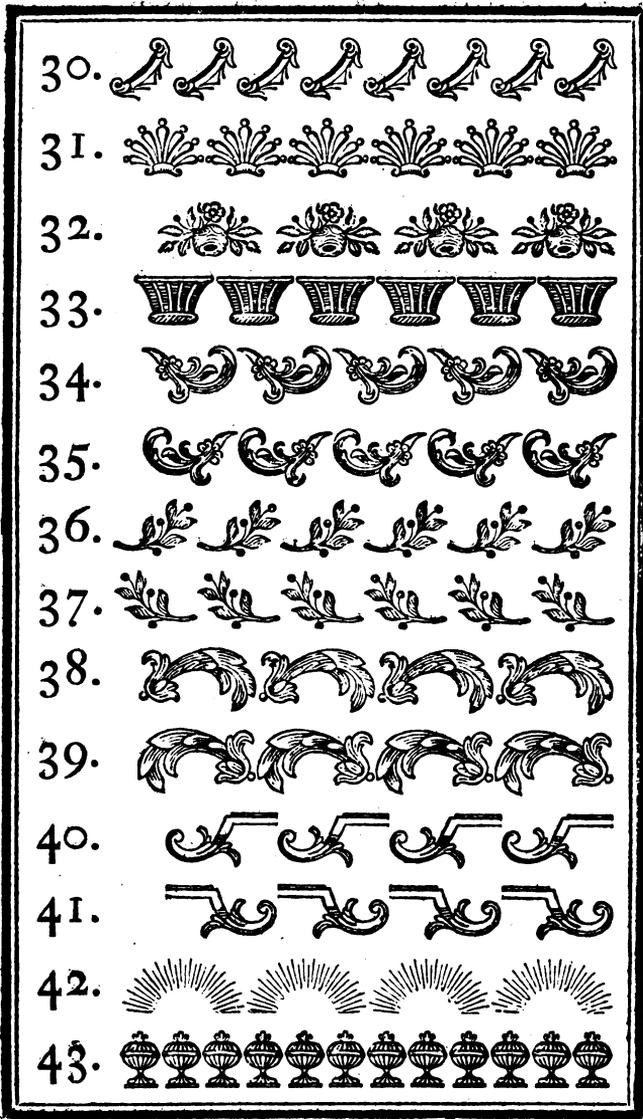


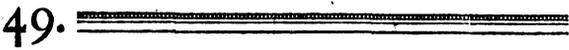
28.



29.







56.



57.



58.



59.



60.



61.



62.



63.



64.



65.



66.



67.

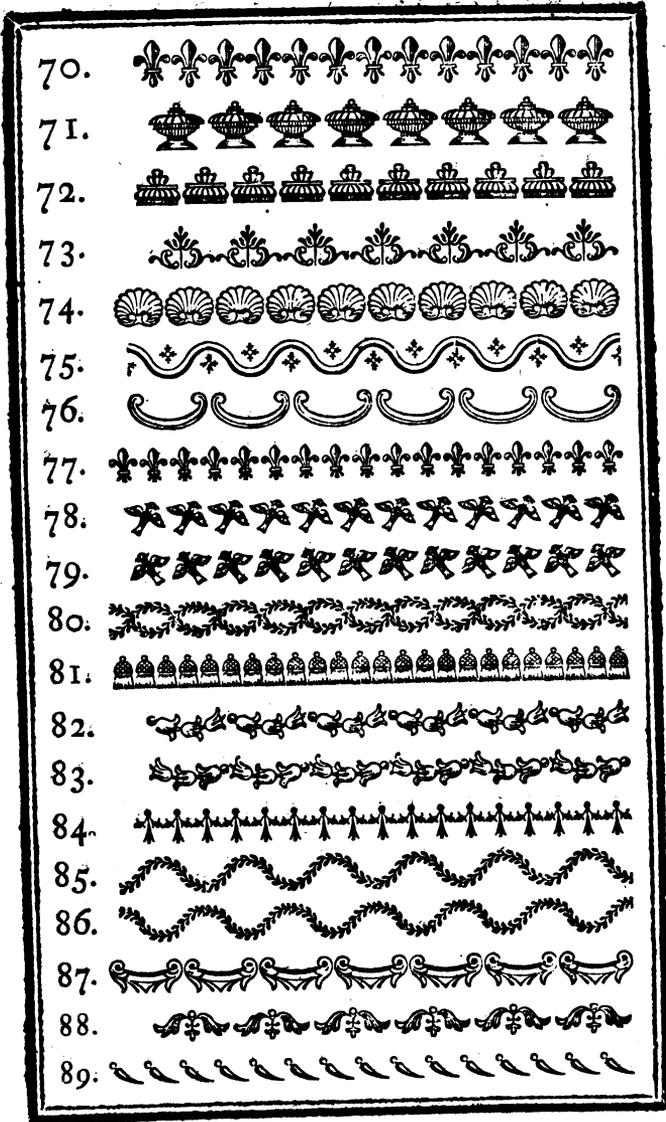


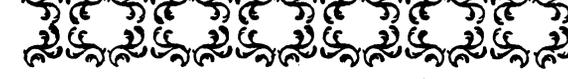
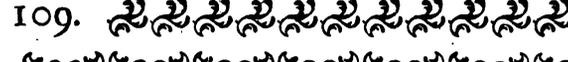
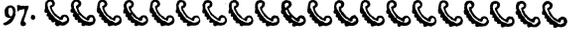
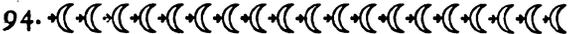
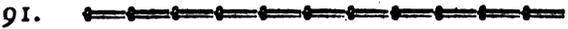
68.



69.







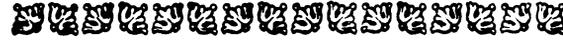
110. 

111. 

112. 



113. 



114. 

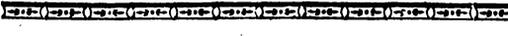
115. 

116. 

117. 

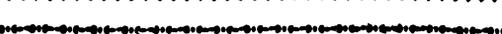


118. 

119. 

120. 

121. 

122. 

123. 



CARACTERE DE MUSIQUE.



Ah! ah quel tourment pour un coeur



ten = dre, d'at = ten = dre le mo =



ment, qui doit le rendre heureux et con =



tent. Ah! ah quel tour =



ment pour un coeur ten = dre, d'at =



ten = dre le mo = ment, qui doit le



rendre heureux et con = tent, qui doit le

DOUBLE PHILOSOPHIE PLAIN-CHANT.

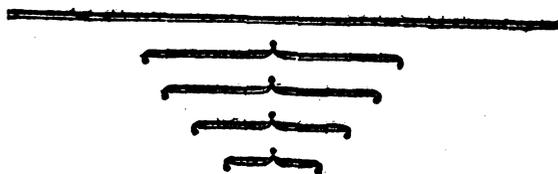


CROCHETS ET ACCOLLADES

1



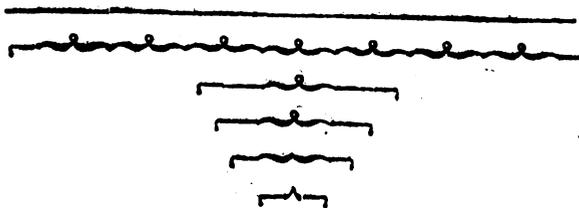
2



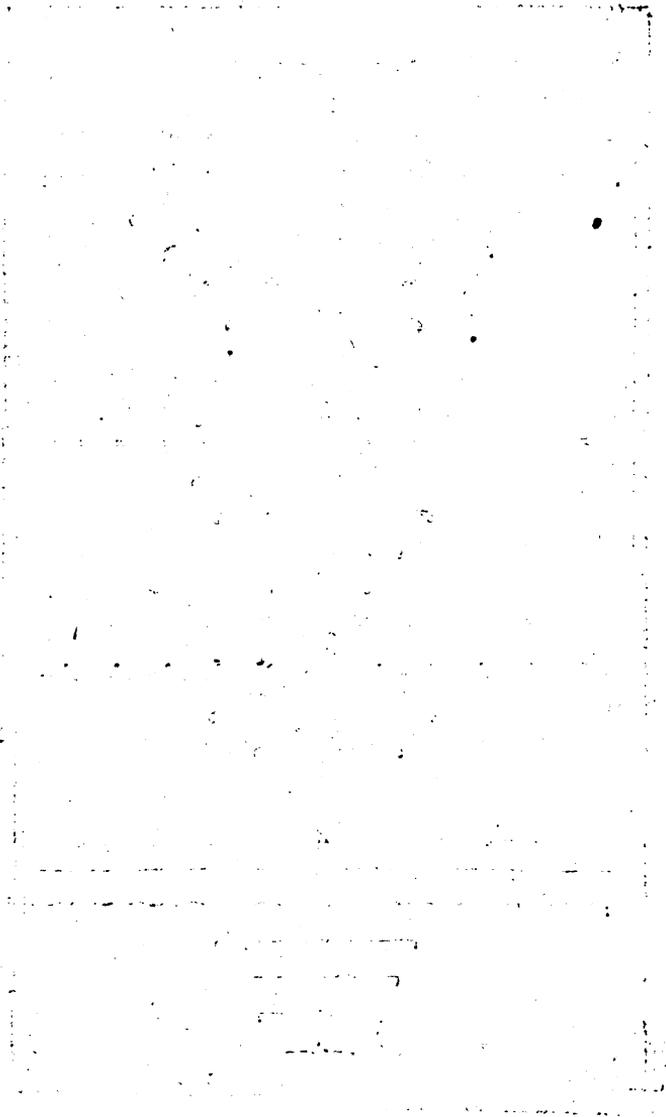
3



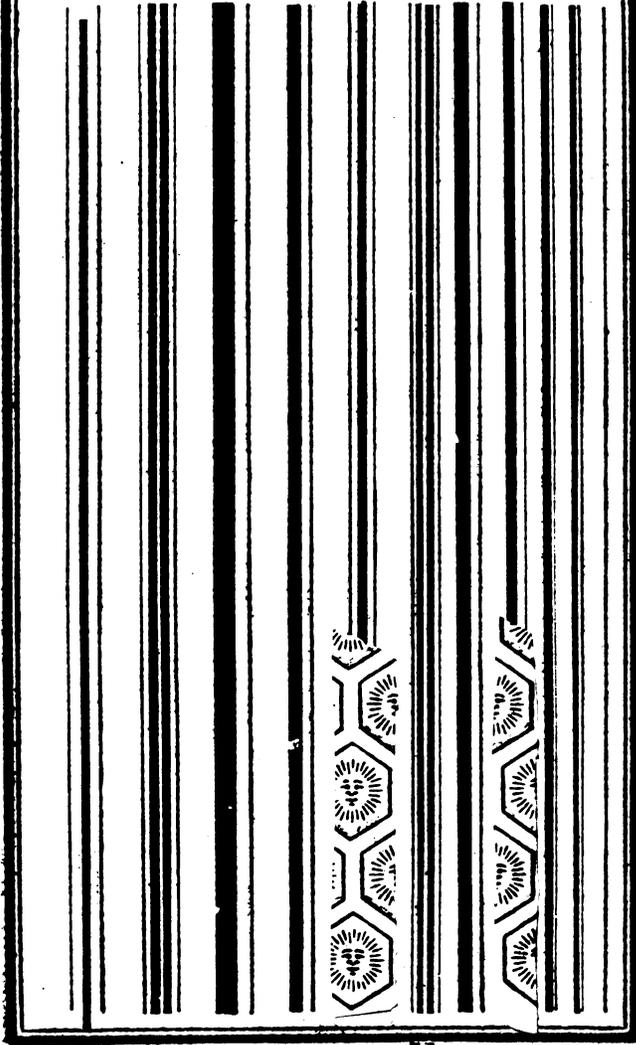
4

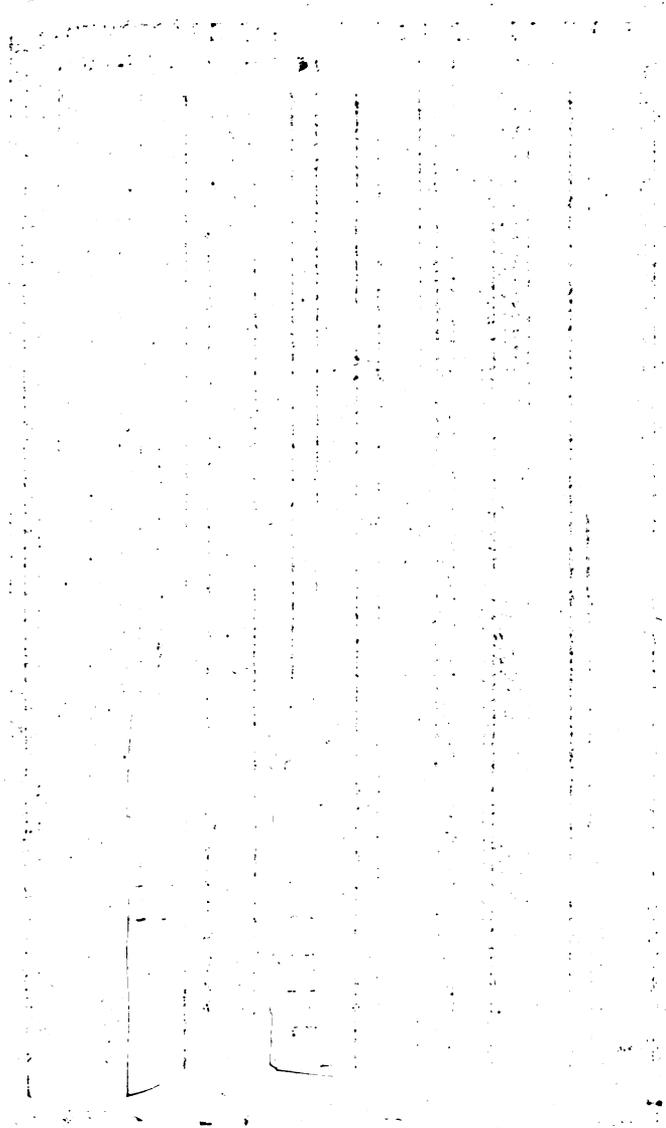


Y



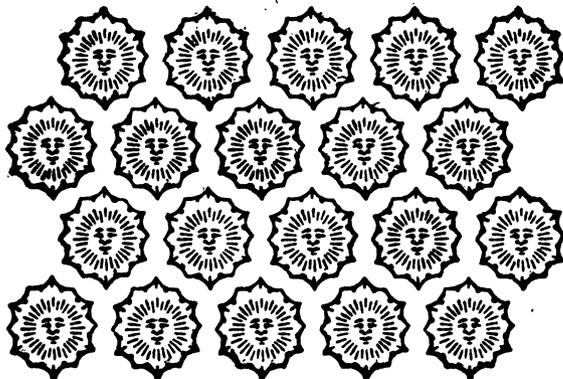
DIVERS FILETS D'UN PIED DE LONGEUR.



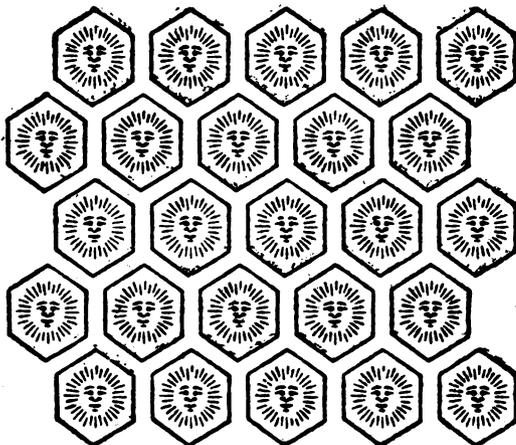


TAROTÉE DIVERS.

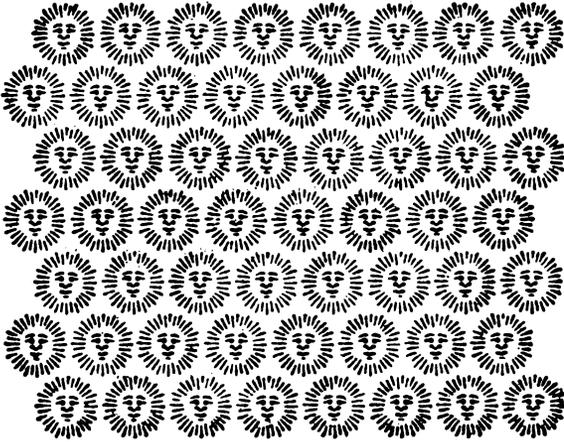
I



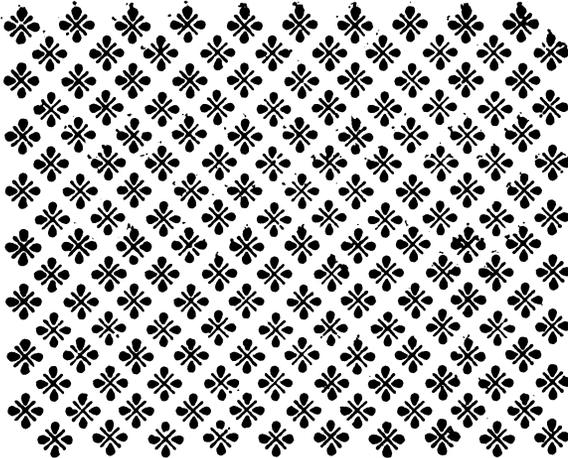
2



3

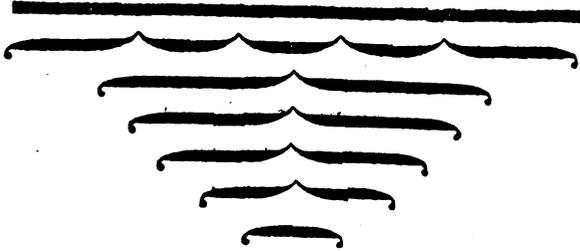


4

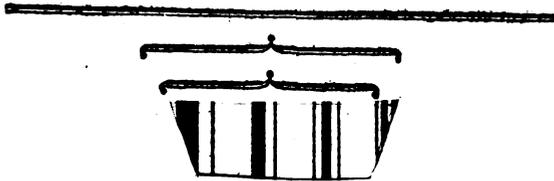


CROCHETS ET ACCOLLADES

1



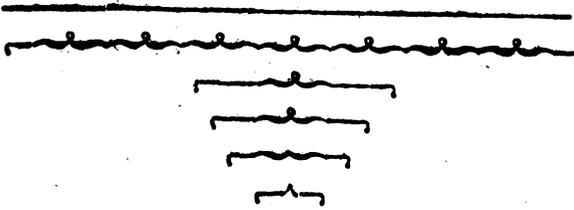
2



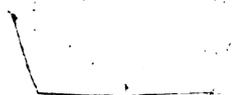
3



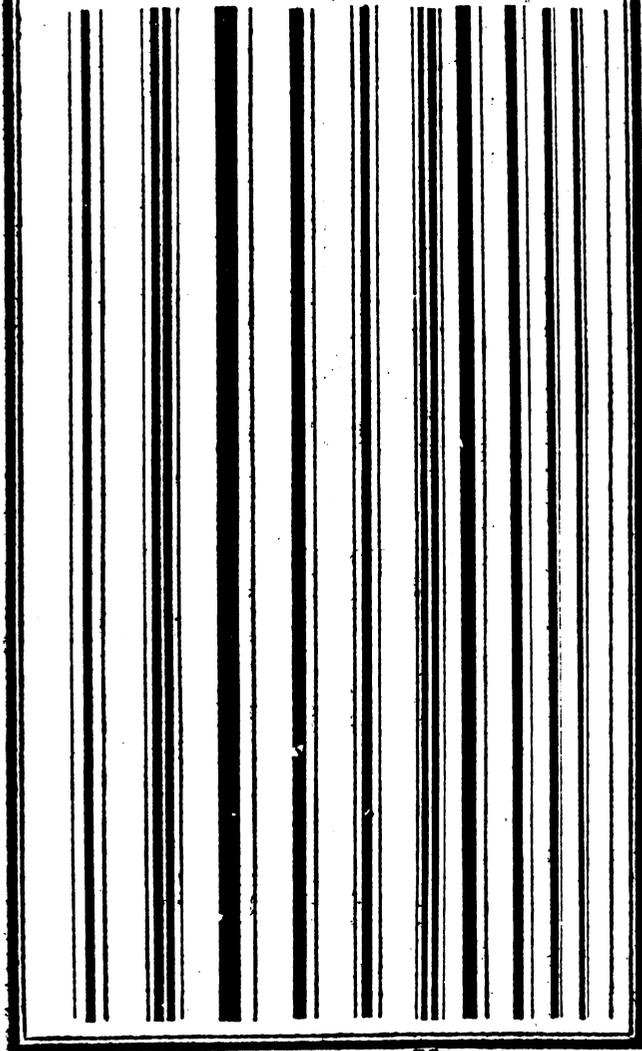
4



Y



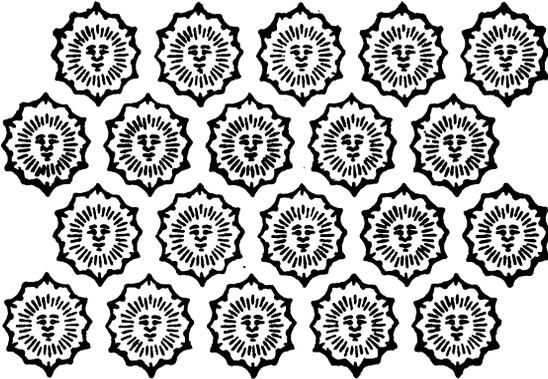
DIVERS FILETS D'UN PIED DE LONGEUR.



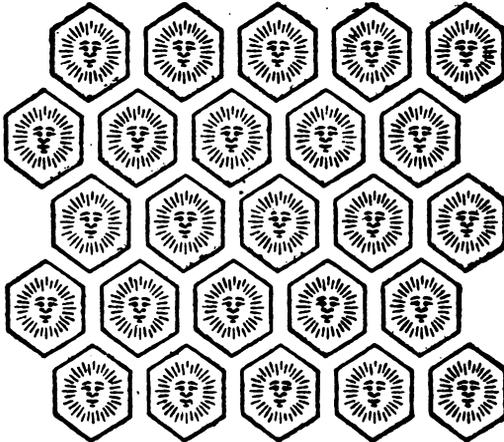
V a

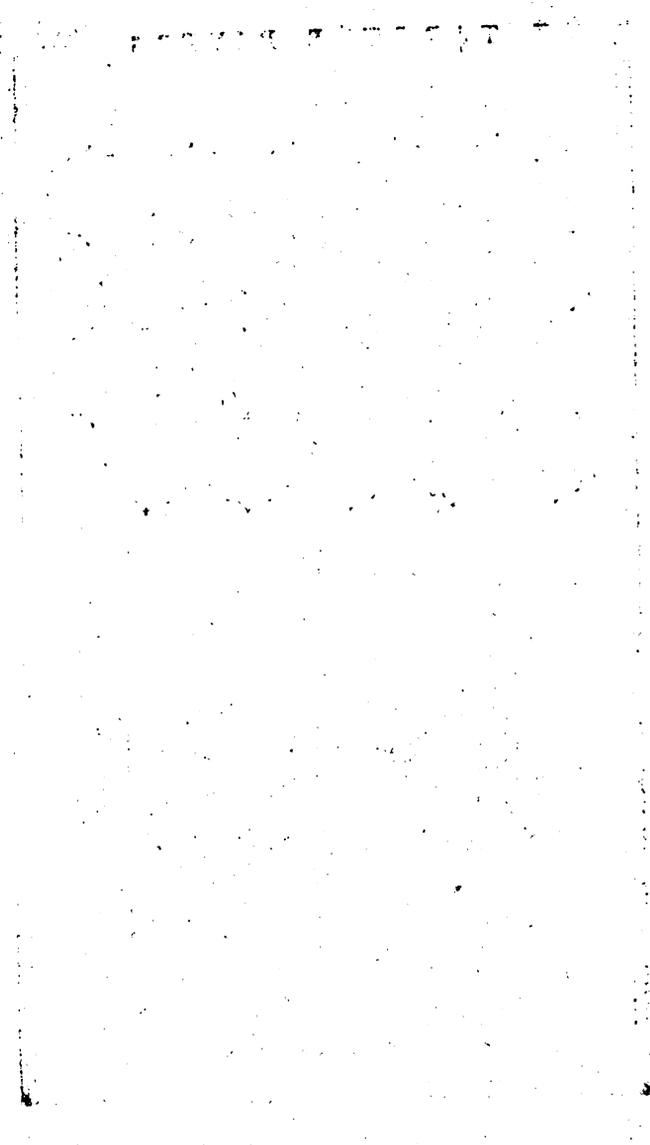
TAROTÉE DIVERS.

I

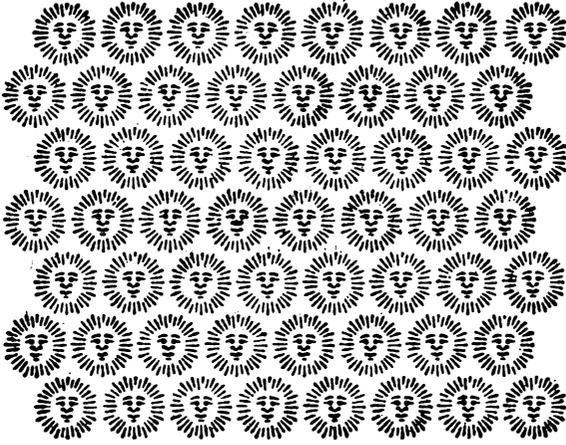


2

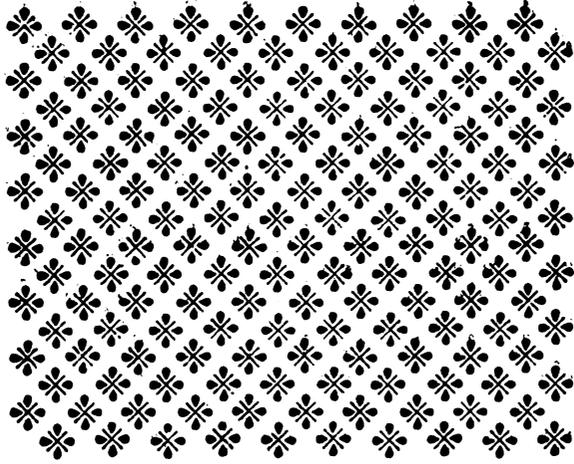




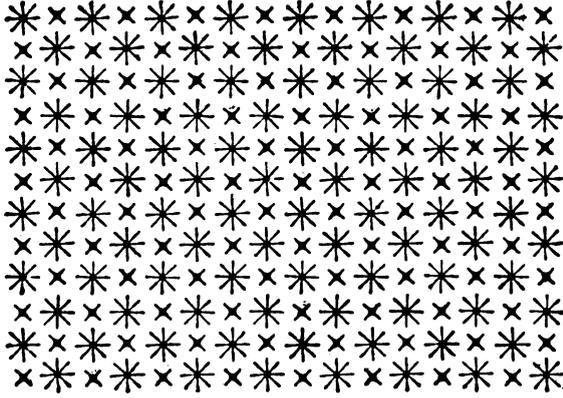
3



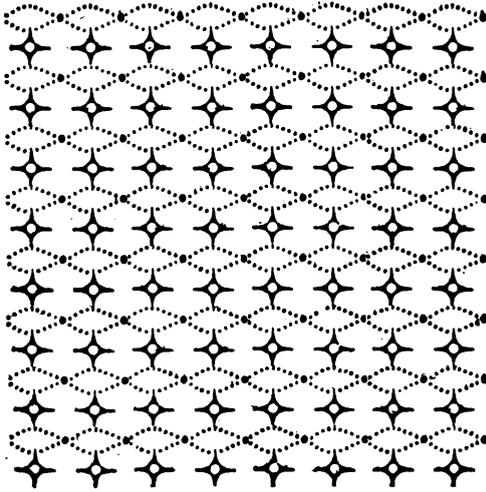
4



5



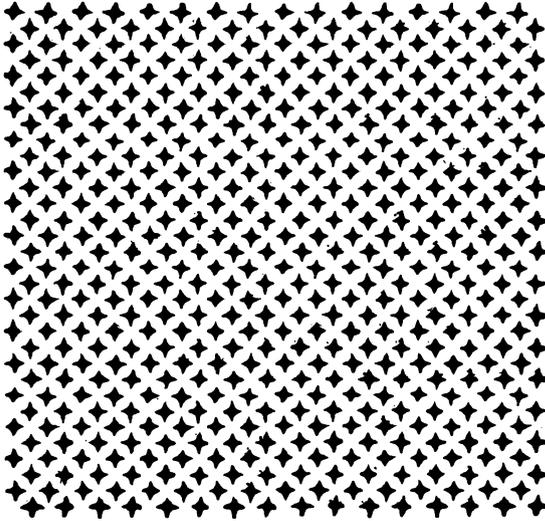
6



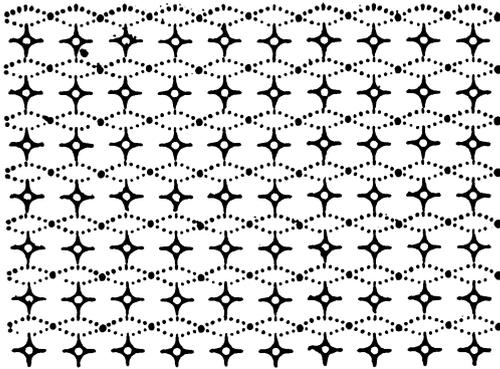
X



7

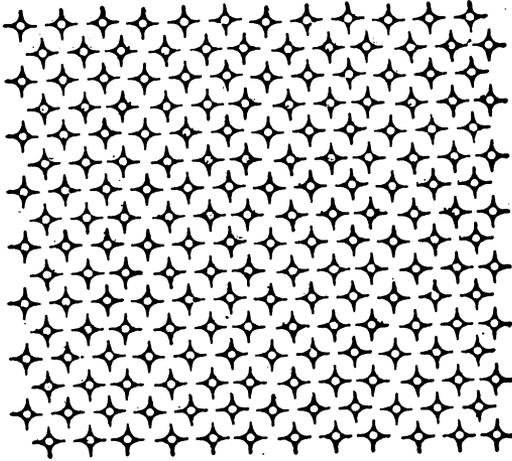


8

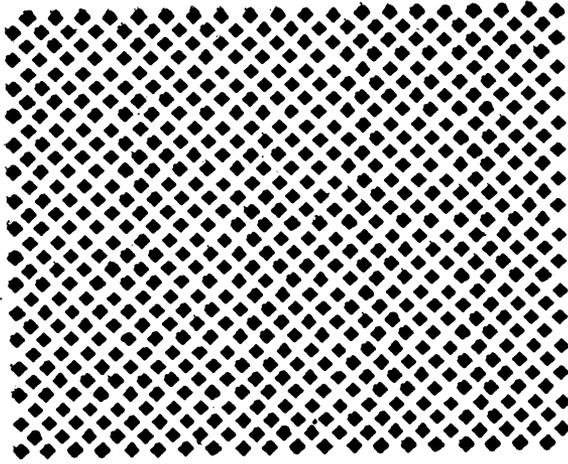


X 2

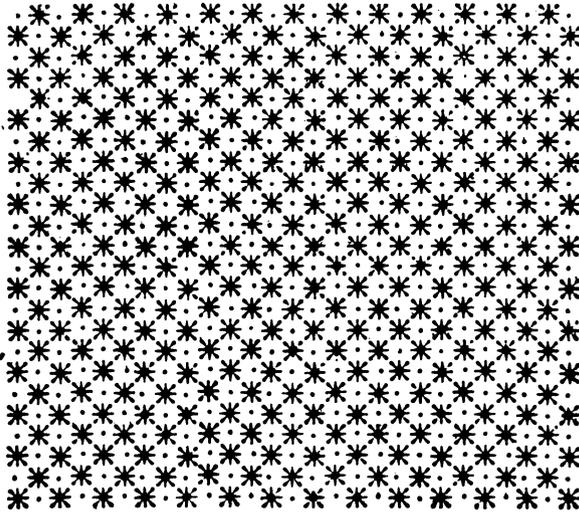
9



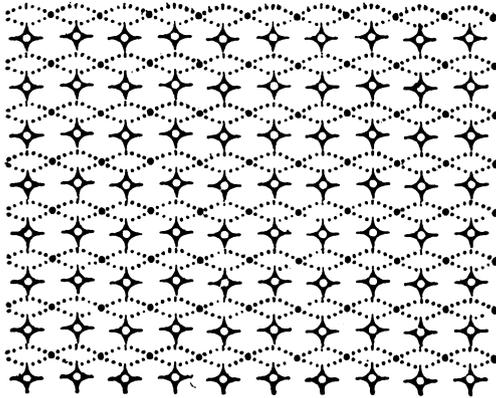
10



11

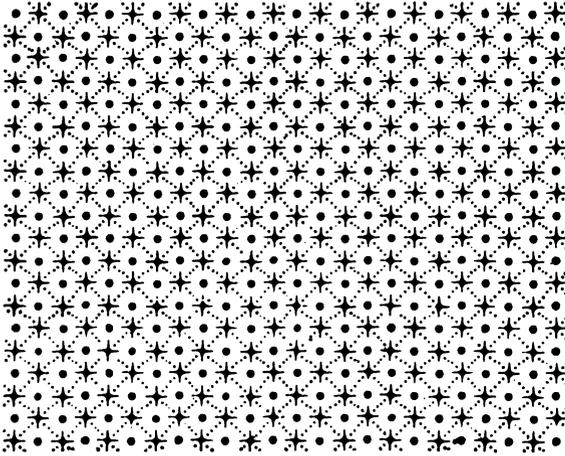


12

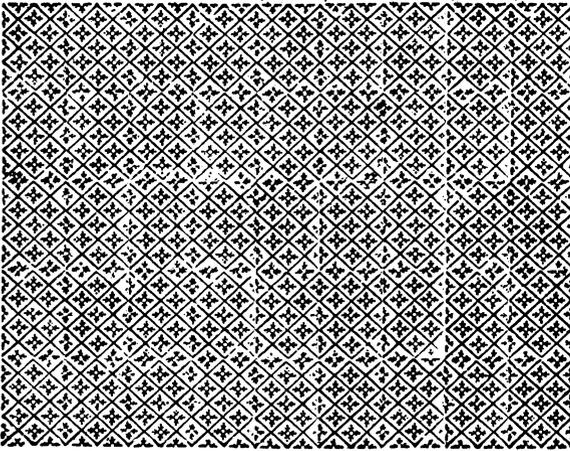


[The text in this section is extremely faint and illegible due to the quality of the scan. It appears to be a large block of text, possibly a list or a series of paragraphs, but the individual characters and words cannot be discerned.]

13



14





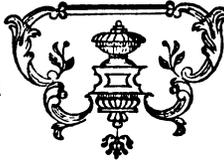
5



6



13



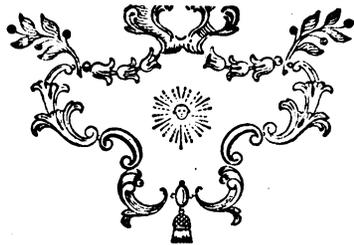
14



E — 19 fols la p



5



21 fols la piece.

6

